

Côtes d'Armor

## Frédérique Vidal vante les territoires connectés

La ministre de l'Enseignement supérieur, en visite hier à Saint-Brieuc et Guingamp, encourage le modèle de l'IFPS qui propose à des étudiants de suivre les cours en visioconférence.

Vendredi après-midi, Frédérique Vidal a terminé son tour de Bretagne par les Côtes-d'Armor, en s'arrêtant à l'Institut de formation aux professions de santé (IFPS) de Saint-Brieuc.

Ce tout nouveau bâtiment, situé sur le campus Mazier, n'a pas été choisi par hasard. Pour le gouvernement, c'est un modèle de « campus connecté » à développer partout en France.

Hier, la ministre de l'Enseignement supérieur y a rassemblé les présidents des grandes universités bretonnes, dans une salle de conférences, en liaison vidéo avec l'université Bretagne-Sud (Vannes et Lorient), l'université de Bretagne-Occidentale (Brest), Rennes 1 et Rennes 2.

**« Que les territoires ne se vident pas »**

Pourquoi un modèle ? Parce que les étudiants briochins y étudient au sein d'un campus moderne, mais en visioconférence avec des enseignants situés à Rennes. « Il est important que les jeunes puissent s'épanouir, parfois en faisant de la mobilité, mais parfois aussi en pouvant rester dans leur ville, dans leur famille. C'est très souvent moins de coûts », explique Frédérique Vidal. « Nous soutenons la création de ces campus connectés », poursuit la ministre. D'une part, pour être « au plus près des jeunes » et leur permettre « d'accéder à l'enseignement supérieur ». D'autre part, pour « que les territoires ne se vident pas de leurs talents au profit des grandes métropoles ».

« Nous avons besoin partout sur le territoire des médecins, des professions paramédicales, des professions juridiques et d'emplois qualifiés. Quand les jeunes sont partis



Le maire de Guingamp, Philippe Le Goff, a présenté à la ministre Frédérique Vidal les plans du futur Institut national de l'éducation artistique et culturelle, à la prison de Guingamp, en compagnie du député Yannick Kerlogot. | PHOTO : OUEST-FRANCE

étudier longtemps loin de chez eux, c'est parfois compliqué de revenir. Des statistiques disent qu'au-delà de quatre ans d'études ailleurs, on ne revient pas dans son territoire d'origine. C'est très dommage.»

**La ministre veut plus de formations « connectées »**

Le discours de la ministre est sans aucun doute approuvé par Alain Cadec, Bruno Joncour et Marie-Clair Diouren, qui ont accueilli la ministre, et qui portent ces installations à travers le syndicat de gestion du pôle

universitaire. Les élus locaux font tout pour faire monter le nombre d'étudiants à Saint-Brieuc (aujourd'hui 5 700).

Frédérique Vidal a profité de sa venue à Saint-Brieuc pour faire deux annonces dans le cadre de la crise du Covid-19 : le prolongement des bourses étudiantes en juillet et le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt auprès des écoles et universités. Le but ? « Mutualiser les formations à distance » comme celles de Saint-Brieuc, dans toute la France. Notamment pour que « les étudiants

qui seraient en difficulté pour se déplacer à cause de leur situation économique puissent trouver la possibilité d'étudier plusieurs disciplines dans des campus connectés ou des tiers lieux comme celui-ci, sans avoir à se déplacer loin de chez eux. » Du moins, au début, pour une rentrée sereine en période de crise sanitaire, avant de « rejoindre les établissements qui délivrent ces diplômes plus tard dans l'année, soit l'année suivante ».

Thibaud GRASLAND.

## Guingamp creuset national d'éducation artistique

C'est par l'ancienne prison de Guingamp que la ministre Frédérique Vidal a terminé sa visite en Côtes-d'Armor.

Accueillie par le maire, Philippe Le Goff, la ministre a confirmé l'engagement de l'État dans la création d'un institut à vocation nationale, ambitieux et novateur : l'Inseac.

L'institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle ouvrira ses portes dès septembre, et deviendra « un lieu où se créeront tous les supports qui vont permettre de former les enseignants de France, les artistes, les éducateurs, à

l'éducation artistique et culturelle, expose Frédérique Vidal. Une véritable innovation, interface entre trois ministères (le sien, celui de l'Éducation nationale et celui de la Culture), qui porte une ambition nationale. Produire de la connaissance et la diffuser à 100 % de nos enfants ».

Avant de déclarer « l'Inseac capitale française de l'éducation artistique et culturelle », la ministre a confirmé les sommes qu'investira l'État : 1 million d'euros, afin de finaliser les travaux ; 600 000 € de fonctionnement, chaque année, durant les 5 prochaines années. Pour la rentrée 2021, il

pourra accueillir étudiants, professeurs et artistes.

Le président du département, Alain Cadec, a vivement remercié le recteur d'académie, Emmanuel Ethis : « On ne serait pas ici si je n'avais pas eu la chance de vous rencontrer dans mon bureau, en 2017. Sans ce trio, avec Philippe Le Goff, on ne serait pas là aujourd'hui. Quand on bosse tous dans le même sens, au-delà des attitudes partisanes, c'est bon pour l'intérêt de notre territoire », a-t-il souligné.

Fabrice BERNAY.